

L'écriture de nos futurs possibles appartient aux littératures de l'imaginaire, aux récits utopiques, à l'anticipation et à la science-fiction. En France, ces visions souvent pessimistes ou inquiètes se sont développées depuis la fin du XIX^e siècle par l'invention d'une veine littéraire dont l'héritage touche et structure les œuvres les plus actuelles. De Jules Verne à Serge Lehman, en passant par Rosny Aîné, Régis Messac, Pierre Boulle ou Michel Jeury, cette littérature française conjecturale selon le mot de Pierre Versins, révèle un imaginaire collectif complexe, vecteur de contextes technologiques en évolution constante depuis l'advenue des sociétés industrielles. Comment appréhender un progrès technique et scientifique annoncé comme inéluctable mais insaisissable ? Seule la science-fiction ou l'anticipation déploient des images virtuelles suffisamment diversifiées pour s'appropriier ou explorer une histoire moderne confrontée aux désirs d'alternances, de révoltes ou d'alternatives. Plusieurs générations d'écrivains français, issus de la littérature populaire, générale ou spécialisée, ont travaillé depuis un siècle à l'invention ou à la réinvention de nos sociétés contemporaines ; la projection vers ces univers politiques, sociaux ou technologiques n'existe que pour nous prévenir : élaborer le futur nécessite de l'écrire dès aujourd'hui.

Natacha Vas-Deyres est agrégée de Lettres modernes, Docteur en littérature française, chargée de cours et chercheur associé de l'Université de Bordeaux. Spécialiste de l'anticipation française de l'Entre-deux-guerres, elle mène aussi des recherches sur la science-fiction française et internationale contemporaine qui s'orientent vers la reconnaissance et la portée de cette littérature du futur et du présent.

